Il est clair que l'entreprise du département de philosophie dépasse une simple discussion académique : il s'agit d'un défi politique. Il s'agit avant tout de démontrer l'aptitude à employer vraiment la méthode marxiste, c'est-à-dire partir du principe que l'on n'est pas là pour justifier le passé mais pour ouvrier la voie à l'avenir. Le débat est si politique que Castro fait des défenseurs des manuels la cible de ses attaques contre ce qu'il appelle le satellisme mental.

On comprend que le satellisme politique soit étroitement lié à ce premier point. Lorsque Fidel revendiquea le droit pour les Cubains à construire leur socialisme comme ils l'entendent, de belles âmes se sont écriées : "Déviation droitière, position italienne, polycentrisme." Ne confondons pas : le polycentrisme est le"droit"dévolu à chaque pays d'élaborer sa voie de passage au socialisme selon les conditions nationales. La thèse du polycentrisme s'applique aux conditions de la prise du pouvoir. A Cuba, la Révolution a triomphé en 1959. Face à l'écrasement des soviets ouvriers par la bureaucratie du Parti en URSS et l'affrontement d'éléments prolétariens (que l'on nous promettait non-antagonistes) en Chine populaire, Castro demande le droit de créer les structures sociales et politiques de son pays. Quel crime !

Enfin Castro s'en prend à l'enterrement de la Révolution mondiale par le stalinisme. On connaît l'argument des orthodoxes inconditionnels : si vous ne militez pas au PC, vous n'êtes pas communistes. La preuve : vous ne pouvez vous appeler JC tout court mais devez ajouter "révolutionnaire" ! La réponse de Castro au sectarisme sénil des staliniens est tellement vigoureuse que nous nous passerons ici de tout commentaire.

Signalons seulement que cette dénonciation des partis pseydo-révolutionnaires est lancée, par Castro, après une attaque contre Millas, membre du PC Chilien. Celui-ci, indigné des propos de Castro contre l'aide apportée par l'URSS au Chili dans son discours du 26 Juillet, s'est fâché, a fait des déclarations "orthodoxes" contre la position cubaine ... par l'intermédiaire du journal communiste chilien "El Siglo" et par un entreteien téléphonique avec Radio Portales, une des chaînes les plus réactionnaires du Chili. Puis il s'est envolé pour Moscou.

Le PC chilien n'a pas soutenu ni condamné publiquement la position de Millas ; il s'est contenté de réaffirmer sa solidarité formelle avec Cuba.

Nous nous proposons dans une prochaine étude de décrire l'histoire de la classe ouvrière du Chili, de l'arrivée au pouvoir de la démocratie chrétienne et nous proposerons une explication de la position castriste vis à vis de Frei.

oOo